

LA NAISSANCE DE L'AFSR

Henri PIATIER, donne lecture d'un texte que Pierre FILLET, absent pour des raisons de santé, a rédigé pour rappeler ses souvenirs de la création il y a trente-cinq ans de l'AFSR. Il corrigera au cours de sa lecture quelques erreurs et mentionnera quelques-uns de ses propres souvenirs. Il n'a pas participé comme Pierre FILLET à la création de l'AFSR mais il a été nommé au Comité Directeur de l'association dès 1967 pour y représenter le COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE.

L'AFSR a bientôt trente-cinq ans et elle est toujours « verte » !

L'idée de créer une association franco-suédoise est née pendant l'été 1966 des discussions entre le Professeur Sven BROHULT, président de l'Académie Royale des Sciences de l'Ingénieur, IVA, et François MIQUEL, conseiller culturel et scientifique à l'ambassade de France à Stockholm.

La réunion constitutive de l'AFSR eut lieu le 20 février 1967 et la signature officielle des statuts, co-rédigés par Claes PILO et Gérard RIVIERE, se déroula lors d'une réception donnée par l'ambassadeur de Suède à Paris, M. Ragnar SOHLMAN.

La première activité de l'AFSR fut le symposium sur « l'utilisation des résultats de la recherche dans l'industrie » qui s'est tenu en 1968 sous un soleil radieux à Saltsjöbaden, une charmante petite ville près de Stockholm au bord de la Baltique, au milieu d'une flotte impressionnante de bateaux à voile. Nous étions une douzaine de participants venus de Suède et de France, tous de bonne humeur dans ce décor et cette ambiance que les gens du Nord savent réserver à leurs hôtes étrangers.

Cette réunion résultait en réalité d'une longue préparation, menée en France avec une détermination et une énergie extraordinaires par un petit nombre de personnalités suédoises préoccupées de la faiblesse des relations entre la France et la Suède sur le plan scientifique et technique, une faiblesse qui contrastait avec le dynamisme des relations qui se développaient avec les autres pays d'Europe.

On pense bien sûr à la personnalité de Sven BROHULT. Sven était un vrai capitaine, visionnaire et entraîneur d'hommes. Après avoir donné une impulsion remarquable à IVA, notamment dans ses relations internationales, il nous a fait partager sa conviction, dès 1966, sur l'idée que l'avenir de l'Europe reposait sur le développement de liens amicaux et actifs entre les pays.

Cette vision précoce était partagée en France par quelques personnes influentes : Pierre PIGANIOL, André MARECHAL et Pierre AIGRAIN. Grâce à eux j'eus la chance d'être présenté à Sven BROHULT. Notre première rencontre eut lieu dans un petit salon de l'Hôtel Claude Bernard, rue des Ecoles à deux pas du Collège de France, son point d'attache parisien auquel il est resté longtemps fidèle.

J'étais alors jeune directeur de la recherche d'une firme chimique de taille modeste mai dirigée par Jean MONTET, un homme qui avait foi dans le dynamisme et la vitesse d'exécution et qui, avant la lettre, avait une vision prémonitoire des relations internationales. Les projets de Sven pouvaient paraître trop ambitieux. Pas pour Jean MONTET à qui je les présentai et qui aussitôt y vit une ouverture unique pour créer des liens nouveaux avec les milieux scientifiques et industriels d'un pays qui représentait à ses yeux un modèle de modernité et de pragmatisme, deux clés de la réussite. Ainsi, séduit par Sven BROHULT et poussé par Jean MONTET, je n'eus pas un grand mérite à faire preuve d'un certain allant et je m'engageai sans réserve dans le projet de coopération que Sven nous présentait.

C'est ainsi que je me suis trouvé invité à cette réunion de Saltsjöbaden qui marquait les débuts de l'AFSR. La délégation française, dirigée par M. Maurice PONTE, président de la CSF, comprenait M. Gérard LEHMANN, alors directeur général de la recherche de la Compagnie Générale d'Electricité, de Jean BERTIN, Jean-Claude BALACEANU, directeur général de l'Institut Français du Pétrole, de Pierre COGNARD, économiste, attaché à la Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique, la DGRST, Gérard RIVIERE, attaché scientifique auprès de l'Ambassade de France à Stockholm, et moi-même.

La partie suédoise était animée par Sven BROHULT. Je me souviens qu'elle comprenait Hans FORSBERG qui plus tard devint président d'IVA, une représentante du Ministère des Finances de Suède, Jonas UNGER et Jan SCHNITTGER d'Alfa Laval.

Nous eumes une longue discussion pour fixer le nom de l'association. Quel ordre fallait-il adopter ? AFSR ou ASFR ? AFSR était plus facile à prononcer et la courtoisie de nos hôtes fit le reste, ce fit donc l'AFSR.

On explora en bonne logique les domaines à privilégier pour lancer des actions concrètes de coopération. Cette réflexion nous fit découvrir les complémentarités nombreuses entre les deux économies et les deux modèles industriels.

Pierre COGNARD fit un exposé sur les positions respectives de la Suède et de la France dans le filière papetière en soulignant

- les points forts de la Suède en technologies forestières et papetières et en technologies mécaniques,
- et parallèlement ceux de la France en mécanique et en chimie avec son marché important et diversifié en produits papetiers. Il voyait bien qu'un dynamisme nouveau de ce secteur, qu'il connaissait de près, pourrait naître de ces contacts et il s'attela à la tâche avec un courage et une ténacité remarquables.

Gérard LEHMANN exposa les forces de la France dans les industries électriques en montrant les nombreux champs ouverts à des coopérations fructueuses. Sa compétence, qui était très grande, fut convaincante.

Jean-Claude BALACEANU fit un tour d'horizon des recherches en cours à l'IFP sur les technologies

- de recherches pétrolières et sur les nouveaux équipements en développement, notamment pour la recherche off-shore,
- sur l'avenir du raffinage dans l'économie de la France,
- sur les progrès attendus concernant les moteurs,
- Il montra les atouts et aussi les faiblesses de notre appareil de recherche qui ne pouvait bénéficier de l'élargissement de ses champs d'action et de coopération.

A mon tour je rappelai quelques points forts de la chimie française comme :

- les diélectriques pour condensateurs et transformateurs,
- les membranes pour l'osmose inverse et l'ultrafiltration en mentionnant les applications à la dépollution des eaux industrielles *et au dessalement de l'eau de mer*,
- les dispersions polymères pour le couchage du papier.

Maurice PONTE et Pierre COGNARD soulignèrent la complémentarité de nos systèmes éducatifs et de recherche : la Suède plus orientée vers les filières technologiques, la France vers les formations générales approfondies et sur la recherche fondamentale.

Mais comment mettre en pratique une politique concrète de coopération ?

Il fut décidé d'organiser :

- des colloques sur des problèmes précis en appelant les meilleurs spécialistes, scientifiques, techniciens et industriels de chaque pays à y participer. Ceci ouvrit la voie à un courant d'échange continu qui, dès le début, s'avéra fructueux
- *Sven BROHULT avait aussi organisé des rencontres dans le domaine des sciences humaines, par exemple M. de COPPET neveu de Roger MARTIN DU GARD (Prix Nobel de littérature 1937) avait rendu compte d'une mission ethnologique franco-suédoise qui avait étudié les rites funéraires des populations d'Océanie.*
- des visites de personnalités du monde de la recherche et de l'industrie. Il faut reconnaître, sur ce point, que l'initiative vint d'abord de nos amis suédois qui trouvaient auprès de l'IVA l'appui logistique nécessaire alors que du côté français nous avions comme toujours plus d'idées que de moyens organisés pour les mettre en œuvre. La bonne volonté et même l'enthousiasme compensèrent ces faiblesses bien françaises. Ce fut un précieux enseignement que nous reçûmes de nos amis suédois, à savoir que, pour tout projet, l'important est de se donner d'abord une organisation efficace et les moyens voulus.
- *L'AFSR établit également des relations étroites entre les universités des deux pays. Les présidents d'universités françaises visitèrent les principales universités suédoises et l'année suivante les présidents d'universités suédoises visitèrent les universités françaises les plus importantes.*

Les statuts fixaient à Stockholm le siège de l'Association qui était une association de droit suédois. Le secrétariat provisoire partagea d'abord un bureau avec une organisation culturelle franco-suédoise, l'ADEFES, avant de s'installer dans les locaux d'IVA en 1968. Sven BROHULT fut nommé Président de l'AFSR dès le début de 1967 et Bengt PETRI lui succéda en 1979. Le Vice-Président, un français – es qualité le Délégué Général à la Recherche Scientifique et Technique – fut André MARECHAL, puis Pierre AIGRAIN à qui succédèrent Bernard GREGORY, Hubert

CURIEN et Claude FREJACQUES. Henri PIATIER fut nommé vice-président en 1981 lorsque la DGRST disparut et fut intégrée dans le Ministère de la Recherche. Entre lui et Bengt PETRI naquit une amitié, presque une complicité, qui fit beaucoup pour le succès de l'AFSR. *Ils accédèrent simultanément à l'honorariat en 1992.*

Selon un arrêté du 6 juillet 1978, paru au JO du 21 juillet, l'antenne française de l'AFSR fut placée dans les locaux de l'ANRT (Avenue Henri-Poincaré). C'est alors qu'apparut Margaretha JOHNSON qui travaillait aux services scientifiques de l'ambassade de Suède. *Il faut préciser que Margaretha a apporté son concours à l'AFSR dès le début à Stockholm.* Son dévouement et son professionnalisme qui suscitaient l'admiration de nos collègues donnèrent une impulsion décisive à la nouvelle organisation. Margaretha ne se contenta pas de donner l'élan initial à l'AFSR parisienne, elle fut aussi au centre de nombreux projets, notamment ceux impliquant l'IVA et le CADAS, qui sans l'engagement de l'AFSR n'auraient pu être menés à bien.

Je voudrais citer ici Claude FREJACQUES, membre de l'Académie de Sciences et vice-président du CADAS, qui devant l'exemple de l'AFSR devint l'un des plus ardents défenseurs des associations bilatérales et joua un rôle central dans la création de l'Association franco-japonaise, de l'Association franco-finlandaise au côté d'André MARECHAL et de l'Association franco-allemande avec Pierre LAFFITTE. *En réalité l'Association Franco-Allemande pour la Science et la Technologie, l'AFAST, a été créée en 1981 sur le modèle de l'AFSR à l'initiative de Henri PIATIER avec l'aide de Jean-Pierre CHEVILLOT, alors Conseiller scientifique auprès de l'Ambassade de France à Bonn.*

Nous pensions avoir fait l'essentiel ainsi en définissant les statuts de l'AFSR et ses modes de fonctionnement. Je garderai toujours en mémoire l'intervention finale, très sobre, de Peter WALLENBERG qui se déclara ravi de l'existence de la nouvelle association.... « mais, nous dit-il en français, avec quel argent allez-vous faire marcher tout ça ? ». Sans attendre la réponse il proposa de créer une fondation industrielle pour constituer un capital de départ donnant à la fois des moyens et une crédibilité précieuse à l'AFSR. La Fondation industrielle fut officiellement mise en place en 1977 pour les dix ans de l'AFSR avec une dizaine de « fondateurs » ayant contribué chacun pour 50000 FRF ou 50000 SEK. Peter WALLENBERG fut désigné comme président de la fondation.

Je voudrais rappeler un souvenir personnel à propos de l'une des premières actions de l'AFSR. En 1968 je fus invité par elle à Stockholm avec Raymond PAUL, le directeur de la recherche de Rhône-Poulenc, à faire un exposé sur nos activités respectives devant des scientifiques et des industriels suédois. Nous apprîmes ce soir-là, à travers les questions qui nous furent posées, bien des choses que nous ignorions sur l'économie et sur l'industrie de la Suède. Ce fut une révélation car nous découvrions une méthode simple et efficace de communication peu courante chez nous. Ce fut aussi l'occasion pour nous de rencontrer à Lund, à l'occasion d'une visite de plusieurs sites technologiques, Hans RAUSING qui, dans un modeste bureau d'étude, concevait des maquettes d'emballages pour le lait en forme de berlingots qu'on allait voir se développer ensuite sous la marque Tetrapak.

Ma conclusion sur cette création de l'AFSR et sur les succès qu'elle a connus par la suite sera de dire très simplement que tout a tenu à la lucidité et à l'engagement sans réserve de quelques personnes de bonne volonté qui n'ont compté ni leur peine ni leur temps générant un enthousiasme et une efficacité qui ont préservé l'AFSR de la bureaucratie. Le climat créé au départ s'est miraculeusement maintenu à travers des acteurs de valeur que je ne puis tous citer. Je dirai pourtant que Jean-Jacques ZANDER, Françoise RUGEL, Christina BRATT, Margaretha JOHNSSON, Britt-Marie BERTILSSON, Hans FORSBERG, Henri PIATIER et Bertil ARONSSON ont marqué à mes yeux cette aventure à laquelle je souhaite un avenir riche de succès.

Henri PIATIER ajoute qu'avant la création de l'AFSR une collaboration très intense s'était établie dès les années 50 entre le Commissariat à l'Energie Atomique et Atomenergi AB, présidé par Harry BRYNIELSSON. Le CEA accueillait des stagiaires suédois dans de nombreux domaines, électronique, métallurgie, technologie, neutronique, etc...